



HAL
open science

La très petite Commune en France : Héritage sans avenir ou modèle original ?

Jean-Baptiste Grison

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Grison. La très petite Commune en France : Héritage sans avenir ou modèle original ? . Rencontre des doctorants de la commission de géographie rurale du CNFG, Mar 2007, Lyon, France. 2007. hal-01273242

HAL Id: hal-01273242

<https://uca.hal.science/hal-01273242>

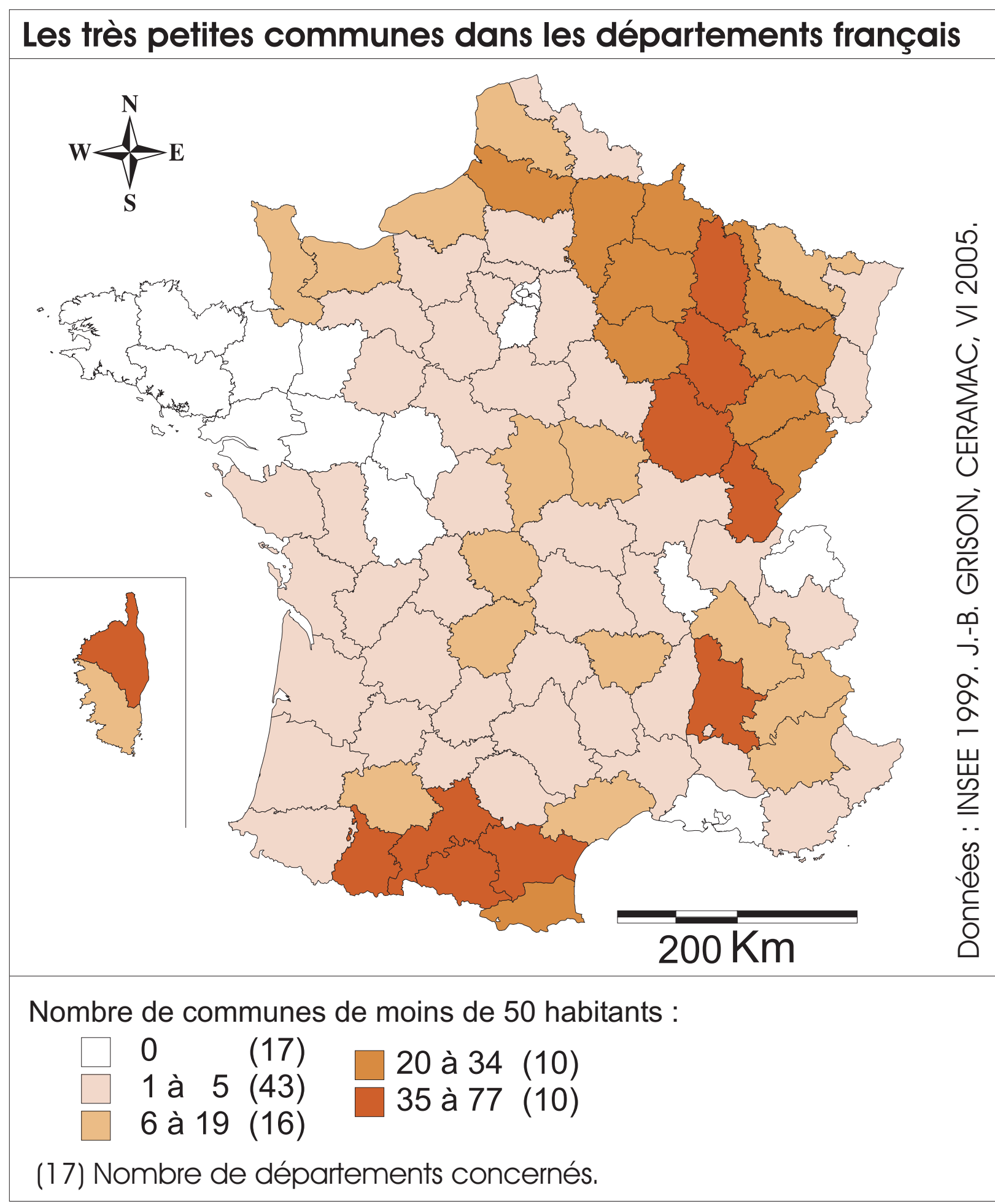
Submitted on 12 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La question de la place des municipalités, base de la trame administrative française, ainsi que celle de leur taille optimale font régulièrement débat dans les milieux concernés par la gouvernance locale. En effet, la France compte une des trames municipales les plus morcelées d'Europe, aussi bien pour la population que pour la superficie des unités. Depuis de nombreuses décennies un débat récurrent pose la question de l'opportunité et de l'efficacité de ce maillage.

Pour approfondir ce débat, nous avons choisi de nous pencher sur les plus petites communes françaises, celle de moins de 50 habitants (ce qui correspond au seuil le plus bas retenu par l'INSEE). Comment se répartissent-elles au sein du territoire français ? Quelles sont leurs caractéristiques particulières ? Dans quelle mesure constituent-elles un (des) modèle(s) spécifique(s) ?

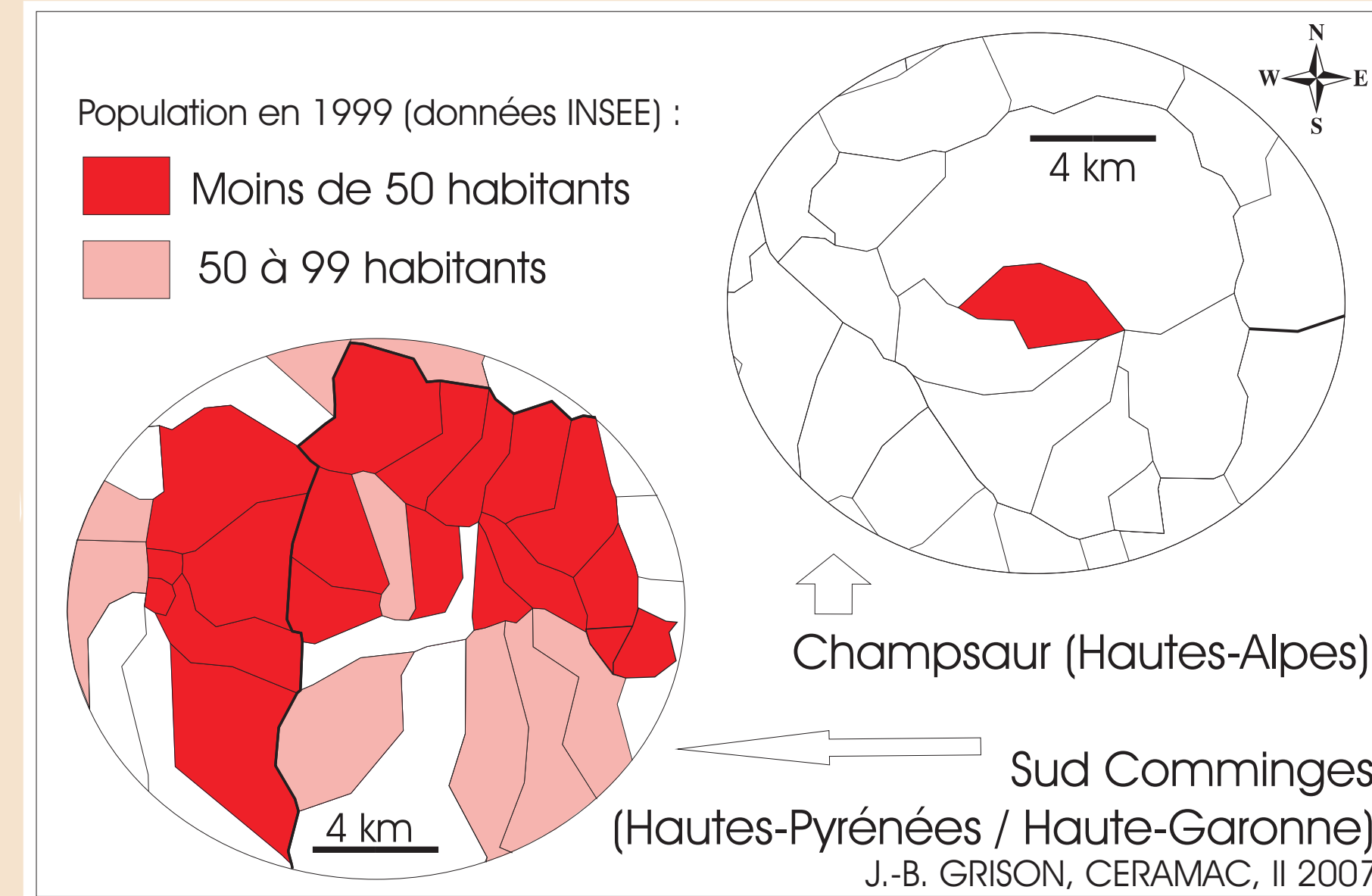


■ Une répartition très hétérogène dans le territoire français

La carte par points de la répartition des communes étudiées met en évidence une nette différenciation d'ordre régional, quant à la répartition des municipalités les moins peuplées sur le territoire national.

Quatre ensembles majeurs se dégagent : le Nord-Est, les Pyrénées, une partie des Alpes du Sud, une partie de la Corse.

En 1999, 12 départements concentrent ainsi la moitié des communes de moins de 50 habitants.



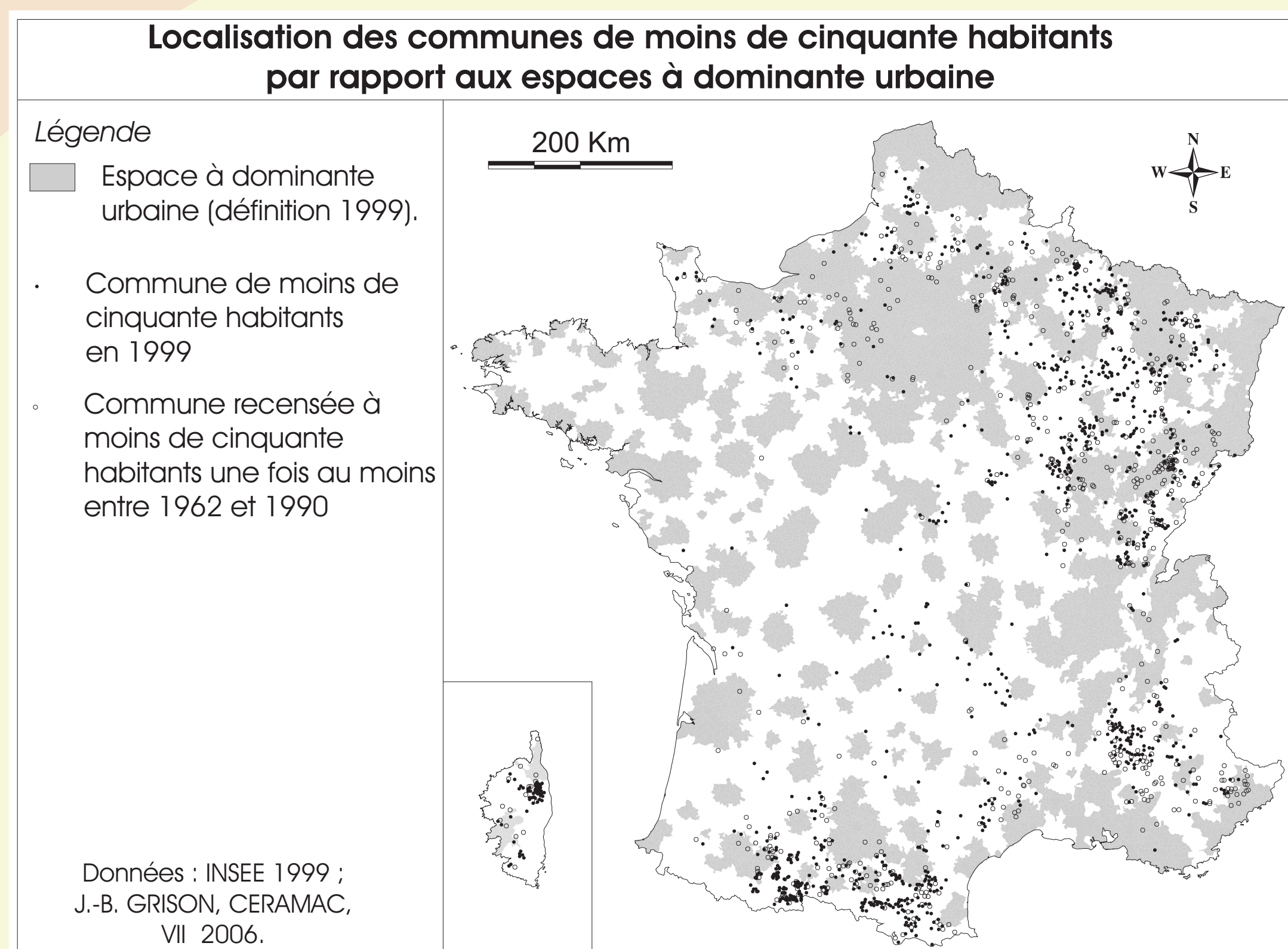
Les deux exemples ci-contre montrent à quel point le contexte administratif local environnant une entité de moins de 50 habitants peut différer d'une région à l'autre.

Dans le Champsaur, la municipalité des Infournas, avec 24 habitants en 1999, est entourée de communes en comptant toutes au moins une centaine.

Dans les Pyrénées Commingeoises en revanche, 19 communes forment un espace continu de près de 100 km² et sont entourées par de nombreuses entités de moins de cent habitants.

Cette différence de contexte spatial pour les municipalités concernées n'est sans doute pas sans conséquence sur la vision que peuvent avoir les acteurs locaux sur le morcellement administratif.

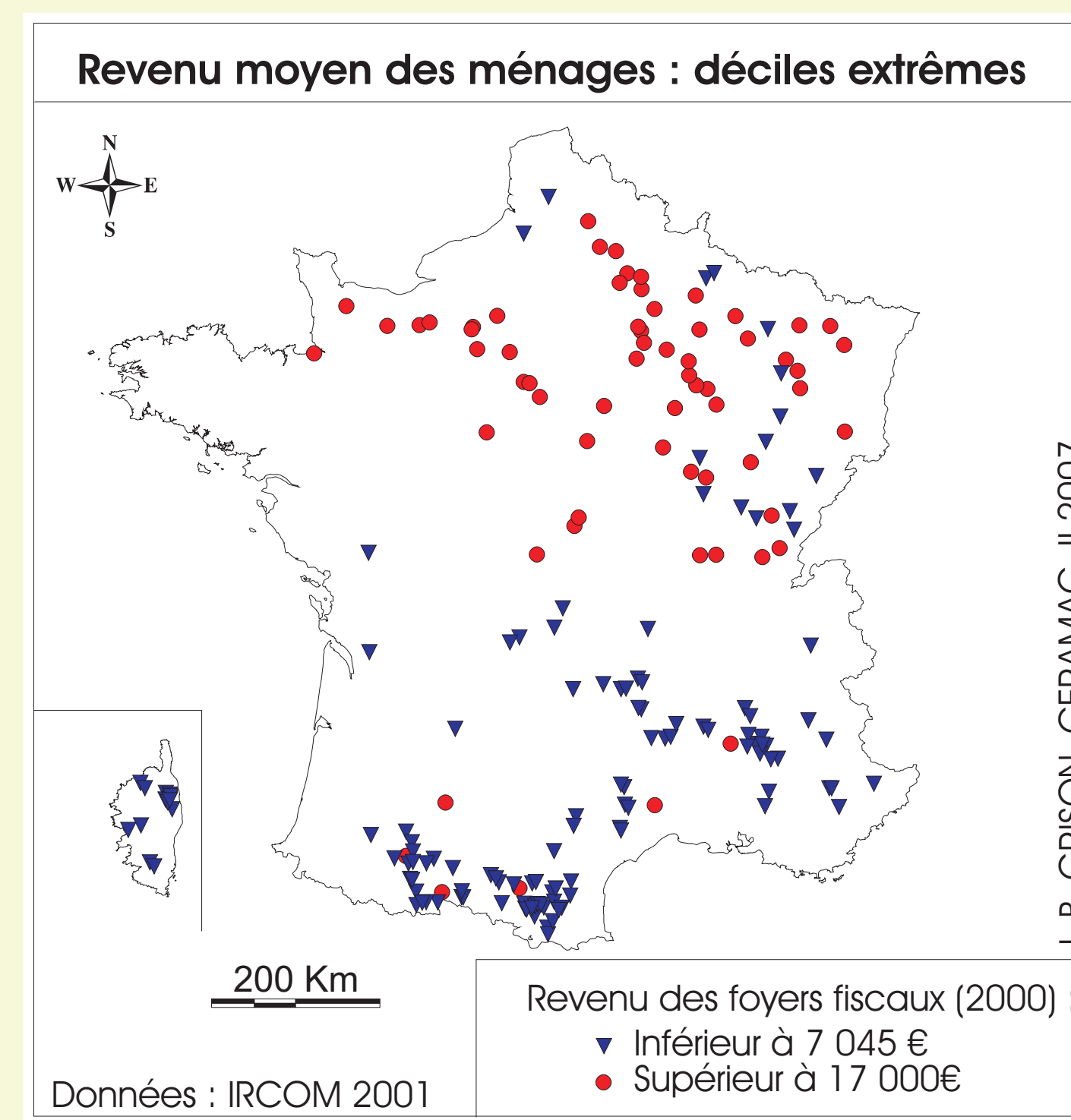
■ Des réalités locales divergentes.



Les plus petites communes sont dans une grande majorité des cas à l'écart des aires urbaines. Elles occupent généralement les interstices d'espace rural hors influence urbaine directe.

Cependant, certaines aires urbaines ont à leur périphérie des communes très peu peuplées susceptibles de présenter des caractéristiques originales. On retiendra en particulier les cas de Besançon et Dijon.

Par ailleurs, certaines aires urbaines comptent aussi des groupes d'anciennes entités de moins de 50 habitants, comme en Provence.

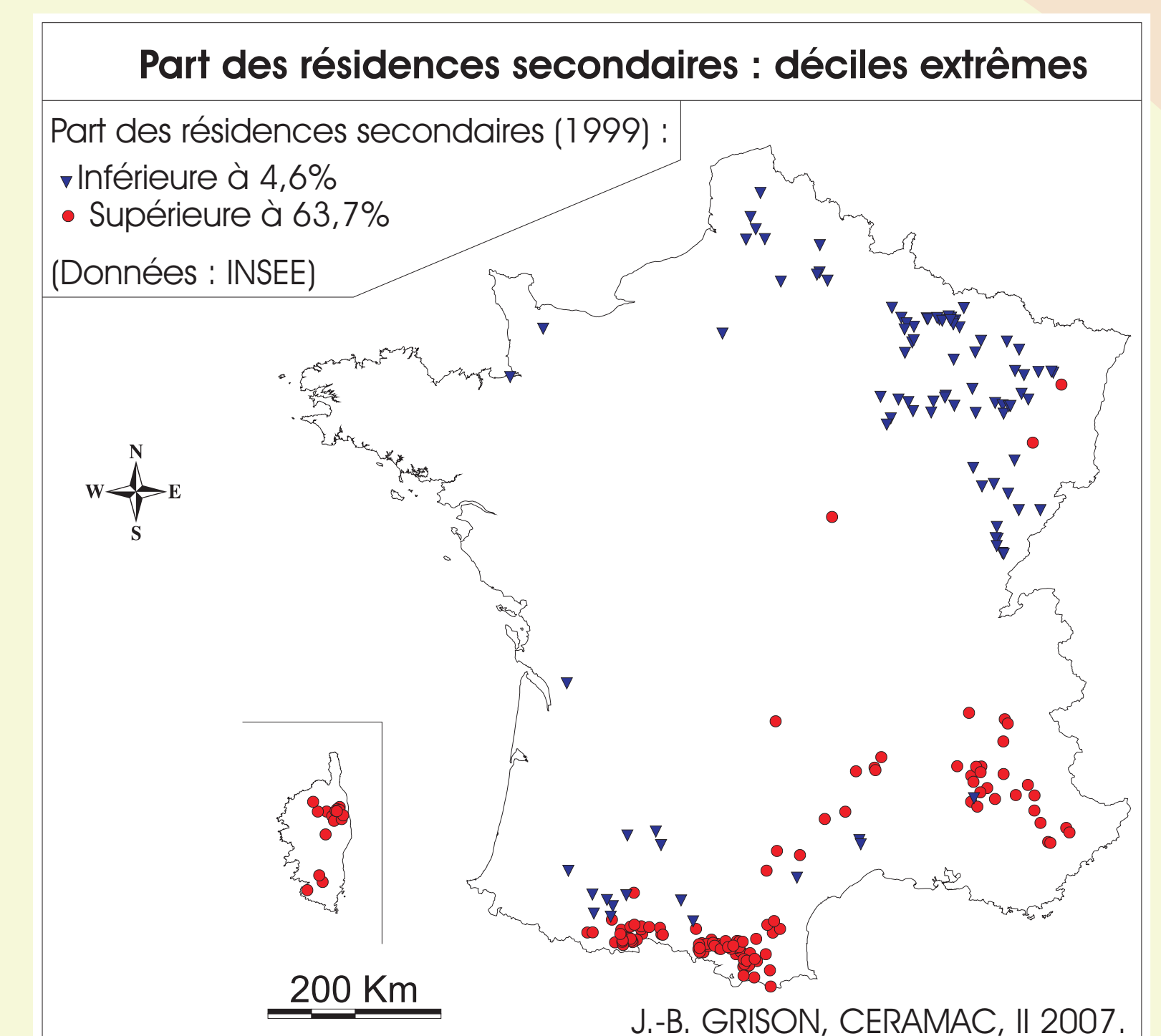


Nous avons retenu ici deux variables particulièrement révélatrices des divergences dans la réalité des très petites communes.

Dans les deux cas, revenu moyen des ménages et part des résidences secondaires, un net clivage apparaît entre la moitié nord et la moitié sud du pays.

On retient que, globalement, les plus petites entités les plus riches sont au nord de la France, tandis que celles aux plus faibles revenus moyens se trouvent au sud.

En revanche, les plus fortes proportions de résidences secondaires dans ce type d'unité administrative sont dans la moitié sud, les plus faibles étant dans la moitié nord.



■ Des modèles spécifiques à approfondir.

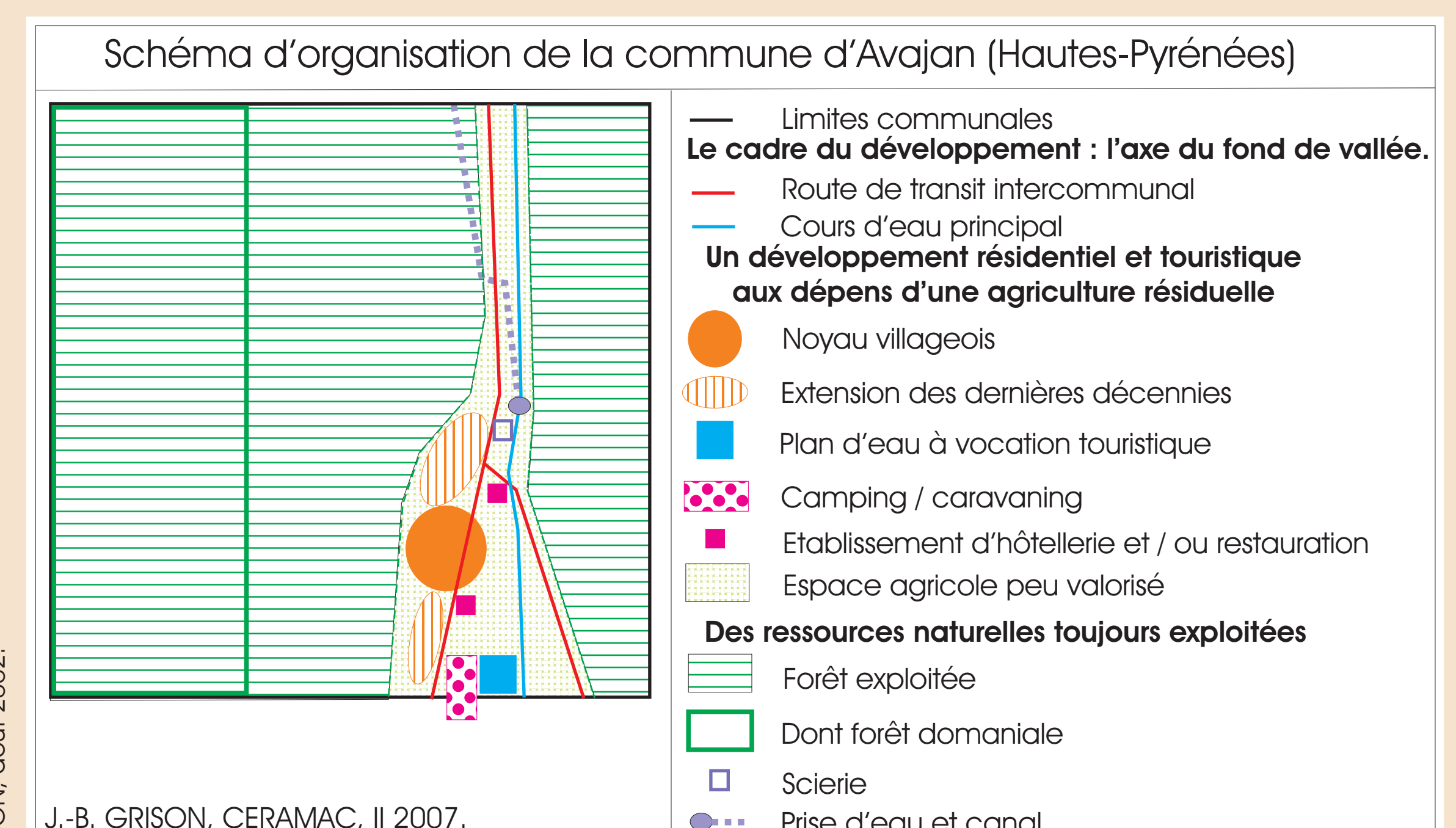


Ris (Hautes-Pyrénées, vallée du Louron) fait partie des plus petites communes de France (12 habitants en 1999, 9 en 2006). Avec tout juste une dizaine d'inscrits sur les listes électorales, la composition du conseil municipal est un exercice difficile qui pourrait à l'avenir remettre en cause son autonomie. Cependant, des actions locales sont possibles, comme le récent rachat par la municipalité d'une des maisons du village qui, moyennant un endettement important, doit lui permettre d'aménager deux logements locatifs et ainsi espérer accueillir des habitants supplémentaires. Une telle action, importante pour espérer le maintien d'un minimum de vie locale, aurait-elle été réalisée si ce village ne constituait plus qu'un hameau rattaché au bourg voisin ?

Dans notre étude, il est intéressant aussi d'examiner des exemples de communes étant repassées au-delà de 50 habitants, après en avoir compté moins. C'est le cas d'Avajan (Hautes-Pyrénées), qui après n'avoir compté qu'une trentaine d'habitants en 1968, est recensée à 68 en 1999.



Avajan (Hautes-Pyrénées, vallée du Louron)



A l'origine de ce nouveau souffle, le développement touristique semble tenir une large place : plan d'eau et camping au sud, moulin reconverti en auberge sur la route des cols... Mais le regain de population est avant tout lié à un développement résidentiel, la plupart des emplois sont ailleurs.

Nos observations permettent de poser l'hypothèse qu'il n'existe pas un modèle, mais plusieurs modèles caractérisant les très petites communes françaises, dont certains leur sont spécifiques. Fruit d'un héritage particulier, la très petite commune peut néanmoins, dans un nombre de cas, être l'échelon auquel se réalisent des projets d'avenir durables.